

LE PROJET OKEANIA

À LA VEILLE DU DÉPART DE FRANCOIS GOUIN POUR LE GLOBAL SOLO CHALLENGE, TOUR DU MONDE EN SOLITAIRE ET SANS ESCALE, STÉPHANE BOISGARD ET CHRISTOPHE GLORION SONT ALLÉS À SA RENCONTRE DANS LE PORT DE LA COROGNE EN ESPAGNE.

Stéphane Boisgard : *François, à quelques heures du départ, comment te sens-tu?*

François Guin : C'est une expérience assez nouvelle. C'est vrai. A la fois de l'appréhension, de l'impatience aussi. Cela fait des mois que cela se prépare. Et il y a un moment où il faut se jeter à l'eau. Et puis de l'appréhension, les conditions météo vont être un peu plus compliquées que ce que l'on aurait aimé. En tout cas pas de gros soucis. La préparation du bateau s'est bien passée et c'est un élément qui nous met en bonnes conditions pour partir.

SB : *Dans les cinq mois qui viennent, tu vas avoir une activité assez différente que ce que tu fais d'habitude en tant que chirurgien spécialisé dans la chirurgie de*



l'appareil locomoteur. Quel message tu peux transmettre sur cette expérience dans laquelle tu te lances ?

FG : C'est vrai que mon emploi du temps à venir va être assez différent de celui des derniers mois.

C'est une expérience qui me rapproche des principes de ce qu'on apprend et de ce qu'on fait tous les jours dans notre métier. Il y a aura de l'inattendu, des imprévus à gérer. Cela se prépare comme une intervention, avec une anticipation. On sait ce que l'on aura à faire. On s'entoure de tous les meilleurs conseils, on prépare, on évalue chaque situation. On évalue les dangers, les risques et on prend les mesures pour les contourner le mieux possible.





Et ensuite il faut savoir s'adapter, cela fait partie des règles. Cela ne sera pas exactement comme ce qui est écrit. Le plus important est de se donner tous les moyens en amont, pour partir dans les bonnes conditions.

Christophe Glorion : *François, tu arrives à la fin d'une longue préparation, absolument indispensable pour mener à bien cette aventure. Que retiens-tu de marquant de cette préparation et que tu veux partager avec notre communauté de chirurgiens orthopédistes ?*

FG : C'est certain que la préparation est la première étape, c'est être sur la ligne de départ. Sir Robin Knox-Johnston, qui est le premier à avoir fait le tour du monde en solitaire à la voile, disait « *le plus difficile, c'est d'être sur la ligne de départ* ».



Alors je ne sais pas si c'est le plus difficile, mais c'est une étape essentielle.

Cette préparation a été très intéressante. C'est une course en solitaire. Et la préparation a fédéré pleins d'amis. Il a fallu aller chercher des compétences, de l'expérience chez ceux qui avaient la disponibilité. C'est indispensable car le champ de travail dans cette préparation est très large. C'est une course en solitaire mais c'est un vrai travail d'équipe. C'est intéressant de voir à quel point un projet comme celui-ci est fédérateur, avec des amis et des professionnels.



CG : *La SOFCOT est fière de t'accompagner dans ce projet. A la veille de ton départ, que veux-tu dire à nos membres, qui je le sais, sont aussi très fiers de t'avoir comme collègue dans notre société?*

FG : La SOFCOT, c'est ma famille professionnelle depuis 40 ans. Même si ces quelques mois vont un peu m'éloigner, la SOFCOT sera vraiment près de moi, dans le cockpit, sur ma voile (François montre le logo de la SOFCOT visible). D'avoir choisi de soutenir un de ses membres dans un projet comme cela, qui peut paraître à première vue un peu éloigné de notre pratique, cela contribue à tisser et renforcer des liens de hobbies, de passions, d'amitiés avec les collègues. Je suis sincèrement très content et fier que vous m'accompagniez.



Merci François pour cet échange à la veille de ton départ, depuis ton bateau KAWAN 3. Nous allons suivre ta course avec attention et serons tous réunis lors de #SOFCOT23 pour échanger avec toi en direct.